

un laboratoire de base (mesure de l'hémoglobine, recherche du paludisme,...). Le financement du projet laboratoire n'étant plus assuré pour 2006, une proposition concrète est faite à l'ANMO par Santé-Sud : assurer les missions de consolidation des laboratoires en place pour 2006, ainsi que leur financement. Pratiquement, une mission consiste en un séjour de deux semaines au Mali pour un médecin et une assistante suisses, avec visite de laboratoires de brousse, état des lieux et conseils selon protocole établi. Le groupe humanitaire s'engage à trouver des personnes pour les trois missions en 2006 en assurant le financement des voyages.

### Derniers préparatifs : février 2006

Une rencontre a lieu à Marseille deux semaines avant le départ de Pierre Landry et son assistante pour la première mission de supervision des labos. Un nouveau directeur est à la tête de Santé Sud. L'association fait face à de gros problèmes financiers : l'UE qui finançait 60% de son budget lui fait maintenant faux bond. Une discussion de clarification de la collaboration Santé Sud-ANMO est en cours. Santé Sud semble espérer beaucoup d'argent de notre part (réputation suisse?) mais nous lui expliquons que nous sommes une petite association et que notre intérêt est de participer aux missions.

### Votre soutien financier : super !

Suite à nos appels auprès des médecins de l'ANMO au début de l'année, quatorze personnes se sont engagées à verser le prix d'une consultation par mois sur le compte du projet CCP 17-488806-4, ANMO p Santé Sud. Après avoir lu cet article, j'espère que des confrères spécialistes vont s'associer au projet en nous soutenant financièrement. La suite du feuilleton vous sera donnée, avec photos, lors d'une prochaine assemblée générale.

## Air solidarité

*PD Dr Y. Groebli, hôpital Pourtalès*

**Air Solidarité** est le bras aéronautique d'une organisation non gouvernementale française, fondée voilà maintenant vingt ans par un chirurgien, Actions de Solidarité Internationale.

Chaque année, un grand périple humanitaire et aérien rassemble des passionnés d'aviation légère, venus du monde entier, pour soutenir financièrement un projet défini et participer à un événement aéronautique exceptionnel. Chaque équipage doit réunir un montant oscillant entre 8'000 et 11'000 euros selon les appareils pour financer un projet de développement géré par Actions de Solidarité Internationale. Plus de cinquante-trois projets répartis dans vingt pays d'Afrique ont ainsi été cofinancés par le biais de ces raids. A plusieurs reprises, en retournant quelques années plus tard sur le terrain, il a été possible de constater l'efficacité de cette démarche et voir même la réalisation de quelques micro-projets. L'histoire de Gigilagirafe en est une démonstration flagrante. Mille euros ont permis à Suleyman non seulement de remarquer et de se déplacer, mais surtout d'être réinséré sur le plan social, scolaire et... de sourire à nouveau.

La ville de Neuchâtel a aidé à plusieurs reprises notre action, en soutenant la restauration et la modernisation de dispensaires médicaux, premiers échelons sanitaires au Burkina Faso, dans la région de la Gna-Gna, en finançant partiellement une campagne de vaccination en Ethiopie et en participant à un projet de réinsertion sociale des enfants, en particulier des filles, vivant dans la rue à Brazzaville, au Congo.

De plus amples renseignements sont à disposition sur le site d'Action de Solidarité Internationale : <http://www.asie-France.org/article5.html>

### Air Solidarité et Gigilagirafe

#### 2003

Le but de notre périple africain de 15'000 km était, cette année, de rendre visite aux trois missions mises sur pied par Action de Solidarité Internationale (ASI), ONG soutenue financièrement par les fonds recueillis au travers d'Air Solidarité depuis déjà quinze ans. Les populations de Bogandé, au Burkina Faso, de Maroua au nord du Cameroun, à la frontière du Tchad, et de Gungu, en République Démocratique du Congo ou ex-Zaïre, village qui n'avait pas vu de Blancs depuis bientôt dix ans, nous attendaient avec fébrilité et préparaient la fête! Grâce à la générosité de sponsors et mécènes, dont la ville de Neuchâtel, nous avons réussi à réunir le budget de notre aide humanitaire pour la réalisation au Burkina Faso d'une partie de l'aire de santé du village Samu, regroupant quelques bâtiments en dur pour la consultation, la maternité, l'hospitalisation et la pharmacie.

Une fois la course aux visas gagnée, les derniers contrôles et changement de batterie de notre avion réalisés et les longs trajets en zone inhospitalière sur les cartes aéronautiques reconnus, tout semblait être prêt pour entamer notre descente par sauts de puce en vol à vue (VFR) jusqu'au sud de l'équateur. C'était oublier ce que d'autres ont appelé « la main invisible »!

Hospitalisée à la fin de l'été pour une sale maladie hématologique, Claire, jeune fille pétillante d'une vingtaine d'années, clouée dans une chambre de Médecine G, fait notre connaissance lors de la pose d'un accès veineux permanent : la « citerne ».

Claire a déjà beaucoup voyagé et connaît un peu l'Afrique. Dans son malheur, elle juge cependant avoir la chance de pouvoir recevoir des soins appropriés et demande à ses visites de verser dans une tirelire en forme



*Voler pour aider...*

de girafe la somme habituellement utilisée pour le traditionnel message d'amitié réservé aux malades. Grâce aux fonds récoltés, elle désire aider quelqu'un de moins favorisé dans son combat contre la maladie.

Dialo Suleyman est un enfant burkinabé de 9 ans qui ne se déplace qu'à quatre pattes, comme un animal, frappé des séquelles d'une ancienne poliomyélite. Pour une modeste somme et grâce à l'idée de Claire, il va bénéficier d'une prise en charge efficace au centre de rééducation nouvellement rénové de Bogandé, le CRAB, l'un des premiers projets d'Air Solidarité.

C'est avec émotion que nous rencontrons, le soir tombé, Suleyman et son papa qui nous présente avec fierté les travaux scolaires de son fils. Eux ne parlent que gourmanché, mais même sans interprète, le visage triste de l'enfant, exceptionnel pour l'Afrique, et les gestes de gratitude nous touchent profondément. L'émotion sera à son comble grâce au miracle du téléphone satellite qui nous permettra de raconter l'événement en direct à Claire, au fond de sa prison hospitalière.

Gigilagirafe, c'est un grand pied de nez à tous les promoteurs inconditionnels de la mondialisation, c'est l'assistance humanitaire, physique et psychologique, à double sens, nord-sud et sud-nord, c'est une goutte d'eau dans notre système sanitaire local, parfois démesuré, c'était un challenge qui a secoué l'équipage du HB-EHB. Merci Claire ! Guéris pour que l'on puisse t'emmener voir l'année prochaine les progrès de Suleyman à Bogande.



*Suleyman en 2004 devant sa classe.*



*Janvier 2006 et 1'000 euros plus tard...*

Thème du prochain numéro :

**LA DOULEUR  
QUELLE PRISE EN CHARGE ?**

Délai rédactionnel : **2 juin 2006**